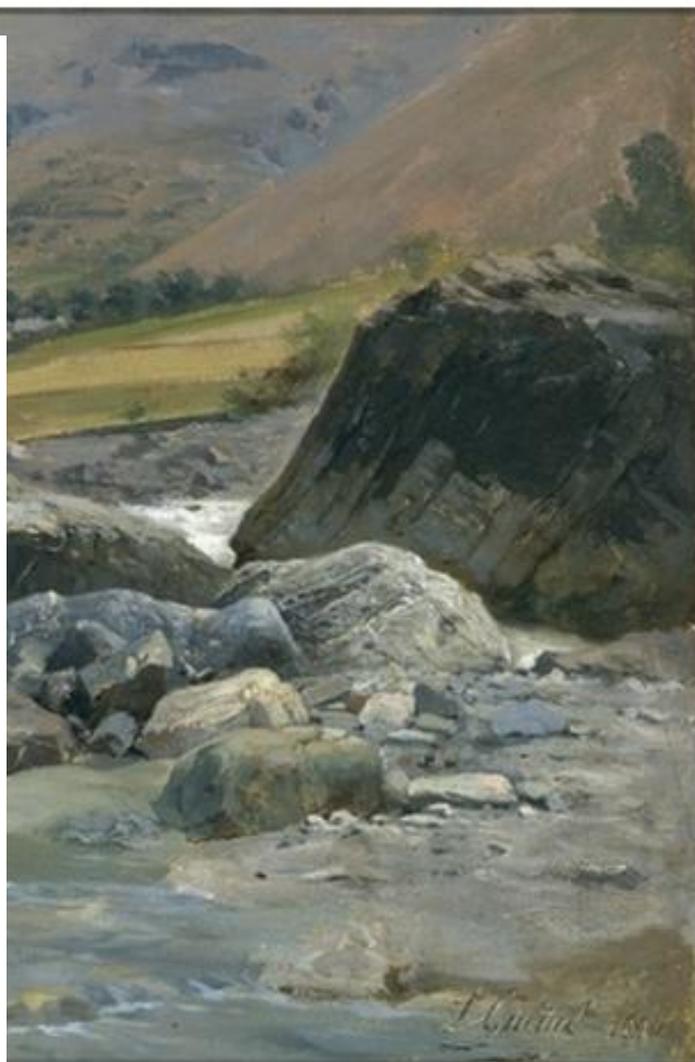


---

# Paysage Dossier pédagogique 2025

---



2025

---

Musée muséum départemental des  
Hautes-Alpes  
Service des publics et Service éducatif

---

# Sommaire

**Introduction**

**Préambule : qu'est-ce qu'un paysage ?**

**Thématiques et objectifs**

**Avant la visite au musée**

**Vocabulaire autour du paysage**

**Parcours de l'exposition**

**Pistes pédagogiques, approches croisé 1<sup>er</sup> degrés**

**Pistes pédagogiques, approches croisé 2<sup>nd</sup> degrés**

**3 parcours thématiques et visites libres**

1. Une brève histoire de la représentation du paysage dans l'art (à travers les œuvres du musée)
2. Randonnée en montagne
3. Au fil de l'eau

**Informations**

---

Le musée muséum départemental des Hautes-Alpes rassemble des collections pluridisciplinaires : beaux-arts (peintures et sculptures), archéologie, collections ethnologiques et histoire naturelle. Outre les espaces d'exposition permanente, deux expositions temporaires par ans sont programmées

L'aile droite du rez-de-chaussée du Musée muséum départemental des Hautes-Alpes est consacrée aux collections de peinture conservées au musée. Cette exposition permanente met en lumière une centaine d'œuvres issues des collections du musée.

Laissez-vous surprendre par ce parcours autour des genres « mineurs » que sont les paysages, les portraits, les scènes de genre ou les natures mortes. Mineurs, mais pas moins révélateurs des grands changements qui ont traversé artistes et sociétés au fil des siècles.

La première salle de l'exposition est dédiée à la « peinture de paysage ». La présence du paysage se manifeste de façon variable selon les civilisations et les époques et évolue aux rythmes des innovations techniques de représentation de l'espace. Selon la manière dont le paysage est représenté, il traduit et évoque la contemplation, l'admiration ou la curiosité.

Découvrez plus particulièrement l'évolution de la peinture de paysage et les différents regards des artistes sur la montagne.

Peindre un paysage, c'est représenter la relation de l'homme face à la nature. Selon les époques le paysages et les influences philosophiques, la façon de représenter l'espace évolue.

---

## Préambule

### Qu'est-ce que le paysage ?

Le Paysage, selon Gilles Clément, désigne « ce qui se trouve sous l'étendue de notre regard ». Cette étendue représente tout au plus quelques kilomètres, soit la distance qui nous sépare de l'horizon.

"Qui dit paysage dit traditionnellement vision d'un ensemble selon un certain 'point de vue' – un panorama plus ou moins large que l'on domine depuis un lieu privilégié, souvent élevé"

"Le point de vue ne désigne pas seulement l'endroit depuis lequel le spectateur regarde, mais aussi le dessein particulier, souvent utilitaire de celui-ci. Le paysage apparaît comme un moyen de comprendre et de s'approprier le monde ..."

Du paysage en peinture dans l'occident moderne,  
Alain Méraot 2009, éditions Gallimard

### Définition :

Le paysage est une oeuvre qui représente un espace naturel ou urbain (campagne, mer, forêt, rue). Les figures humaines ou animales ne sont qu'accessoires et ne sont pas le sujet principal de l'oeuvre. Le paysage résulte de l'interprétation qu'en fait l'homme qui le regarde par le choix du point de vue, du cadrage, de la lumière, etc. Le mot paysage désigne à la fois une réalité extérieure à l'observateur et la représentation que l'homme en donne, notamment à travers la peinture. Au sens figuré, on parle également de paysage musical ou même mental.

### La naissance du mot

Le mot apparaît à la fin du XVe siècle, en Flandre (*landskap*), en Angleterre (*landscape*), en Allemagne (*landschaft*), en Italie (*paesaggio*) et en France (paysage). Dans toutes ces langues, il désigne non seulement l'environnement, mais aussi sa représentation par l'homme (en peinture, par exemple).

### Le paysage dans la peinture

En Occident, on considère que la peinture de paysage est apparue vers 1420 en Flandre, par le système de la veduta, fenêtre intérieure au tableau qui cernait une part d'environnement et l'isolait de la scène religieuse du premier plan. On trouve notamment cette forme de paysage peint chez Robert Campin et Jan van Eyck.

### Émancipation du genre

On parle de peinture de paysage lorsque le site figuré occupe une place prépondérante dans l'espace du tableau et constitue le sujet principal de l'oeuvre, et non pas simplement son cadre ou son décor. Or ceci advient pour la première fois en Occident dans la peinture des Pays-Bas au XVIIe siècle, avec des artistes tels que Jan van Goyen ou la famille van Ruisdael et en Italie avec les Carrache.

---

En peinture, le genre du paysage concerne tout autant la campagne, la montagne, la mer (les marines) ou tout autre élément naturel sans oublier les villages et les villes (paysage urbain). Il peut être combiné avec d'autres genres et apparaît dans des scènes religieuses, des scènes de genre, dans lesquelles il prend alors le rôle de fond.

## Thématiques

- La représentation du paysage dans l'art
- Comment regarder une œuvre d'art
- Paysages alpins et montagnards
- La nature dans les œuvres d'arts
- L'homme et les paysages
- Géographie et écologie
- Matière et technique dans la peinture

## Objectifs

- Découvrir l'évolution du paysage de la période moderne à la période contemporaine ;
- Questionner le rapport homme-nature à travers les époques ;
- Analyser un paysage

---

Pour découvrir le paysage dans le musée, nous vous proposons plusieurs parcours.  
À vous de choisir celui qui vous convient en fonction de vos objectifs pédagogiques et de l'âge de vos élèves

### ➤ Une brève histoire de la représentation du paysage dans l'art

Le paysage n'apparaît que timidement dans l'histoire de l'art, il est la toile de fond des grandes scènes historiques, il participe à la narration de la toile, mais devra patienter pour passer au premier plan. Retour sur les débuts hésitants du paysage

### ➤ Randonnée en montagne

Montagnes, lacs, alpages, torrents, rochers, cimes : des paysages sublimes et terrifiants au calme infini  
Ce parcours vous fera redécouvrir la montagne et les Alpes en peinture !

### ➤ Au fil de l'eau

Composante de la nature, l'eau, par ses différents aspects et ses divers états, est omniprésente sur notre planète. Ressource indispensable à la survie de tout être vivant, cet élément a toujours exercé un attrait sur les hommes.

Pour chaque parcours, vous allez

- Décrire les paysages et exprimer son émotion ;
- Observer la composition et le style opérés par l'artiste ;

Vous pouvez

- S'essayer au croquis de paysage ;
- Interpréter le paysage à travers l'écriture.

---

## Avant la visite au musée

### Pour commencer

#### Quelques pistes d'activités pour initier la démarche en classe...

##### Qu'est-ce qu'un paysage ?

Comment représente-t-on un paysage aujourd'hui ?

Avec quel outil ? Pour qui ?

Comment faisait-on les paysages avant ?

Devait-on rester devant la montagne sous la pluie jusqu'à ce que le tableau soit fini ?

##### Activité : Exposez vos paysages !

Pour les élèves, le paysage est un endroit qu'ils traversent, dans lequel ils se promènent ou dont ils se souviennent. Si vous parlez de paysage, ils vous raconteront des souvenirs de vacances, de lieux qu'ils ont visités, mais rarement de peinture. C'est pourquoi nous vous invitons à partir de ce qu'ils connaissent, comme les cartes postales ou les photographies de vacances.

Invitez-les à apporter en classe leurs cartes postales et photos de vacances. Faites une sélection en ne choisissant que celles où les humains sont vus de loin ou participent d'un paysage spécifique.

Une fois la sélection terminée, les questions de point de vue, de choix de paysage pour représenter tel ou tel lieu peuvent émerger en cohérence avec une visite de musée.

Créez ensuite votre propre exposition de paysages dans la classe.

Choisir pourquoi et comment on regroupe certaines photographies entre elles, leur permettra de mieux cerner la problématique du paysage en histoire de l'art. Regroupez-vous les photos de plage ensemble ? Ou bien toutes celles où l'on voit de l'eau ? Ou mariez-vous exprès une photo de montagne enneigée et de plage au soleil ?

##### Activité : Les genres en peinture

Prenez des photocopies avec des paysages, des natures mortes, des portraits, de la peinture d'histoire, etc. Les élèves doivent regrouper les images par famille, tout en expliquant pourquoi.

##### Petits jeux en classes ou au musée

**La description.** Choisir plusieurs paysages, les étaler sur une table, chacun à leur tour les élèves en décrivent un, le premier qui trouve celui dont on est en train de parler en décrit un autre, ...

**Où suis-je ?** Un élève choisit un paysage parmi une vingtaine étalée sur la table et s'imagine à l'intérieur, les autres lui posent des questions pour essayer de deviner où il se trouve. L'élève ne peut répondre que par oui ou non. Par exemple : fait-il chaud ? Entends-tu le bruit de la mer ?

**Les cinq sens.** Créez des petits groupes d'élèves autour de différents paysages. Chaque groupe doit fabriquer une ambiance sensorielle autour de son paysage, que sentirait-on si on était à l'intérieur ? Que toucherait-on ? Que goûterait-on ? Qu'entendrait-on ?

Chaque groupe restitue ensuite ce que seraient les cinq sens dans leur paysage et le reste de la classe doit deviner dans quel lieu il se trouve (mer, montagne, champs de fleurs...).

---

## Le vocabulaire autour du paysage

**Ce que l'on voit** : les formes, la lumière, les emplacements, les mouvements.

Son aspect général : une rue longue et étroite, des champs à perte de vue, une cascade, un sommet, un port, une forêt dense, un château imposant...

Des détails particuliers : un escalier en ruine, des volets arrachés, un rocher, une barque sur une rivière, une...

Les couleurs : la couleur du ciel (bleu azur, sombre, gris, rougeoyant), la couleur du feuillage (vert clair, vert foncé, roux, jaune), la couleur de l'eau (vert émeraude, grise) ...

**Ce que l'on entend** : bruits, voix, sons, chants, cris ...le silence.

Des bruits provoqués par des personnes : des cris de joie, de peur, un ronflement, un murmure, des bavardages, le brouhaha de la foule, ...

Des bruits produits par des choses : le grincement d'une porte, le claquement des volets, le cliquetis des mats de bateau...

Des bruits de la nature : le clapotis de l'eau, le sifflement du vent, le craquement de la branche, morte, le crissement des feuilles, le fracas des vagues sur les rochers, le roulement sourd du tonnerre au loin...

**Ce que l'on sent** : des odeurs, des parfums, des senteurs, des relents

Une odeur agréable, délicieuse...

Une odeur légère, délicate, forte, entêtante...

Une odeur désagréable, nauséabonde, une puanteur...

**Ce que l'on touche**

Quelque chose de solide ou liquide, quelque chose de poisseux, gluant, visqueux ...

Quelque chose de dur, ferme, moelleux, mou, lisse, rugueux, résistant, friable, léger, lourd, pointu, coupant...

Quelque chose de chaud, froid, tiède, frais, glacé, sec, mouillé...

## Adjectifs qualifiant le paysage

Abandonné	accueillant	apaisant	aquatique	aride
Calme	chaleureux	charmant	coloré	délabré
Désert	dynamique	froid	gigantesque	glacial
Magnifique	mélancolique	moderne	obscur	oppressant
Pittoresque	propre	reposant	romantique	rural
Sauvage	sordide	touristique	tourmenté	traditionnel
Urbain	verdoyant	vide	violent	....

## Parcours de l'exposition

La salle des paysages propose une immersion picturale autour de quatre thèmes : « paysages sacrés », « montagne sublime », « montagne pittoresque », « rivages » ainsi qu'un ensemble consacré aux montagnes des Hautes-Alpes vues par l'artiste embrunais Émile Guigues.

Elle vous invite à un voyage des plus hauts sommets alpins jusqu'aux vallées verdoyantes et aux plages normandes pour contempler ces paysages aujourd'hui percutés de plein fouet par les changements climatiques et environnementaux de l'Anthropocène.

### 1 Des paysages sacrés au motif du paysage

Au commencement... l'absence de paysage. Joyau du musée et peinture la plus ancienne de la collection, le panneau peint *a tempera* sur bois « **Exhumation du corps de deux saints ou Saint Ambroise découvrant les corps de saint Gervais et saint Protais** » daté du 14<sup>e</sup> siècle ouvre le parcours. Cette peinture italienne représente « l'avant-paysage » et la pratique très répandue du fond doré, représentant symboliquement le paradis inaccessible.



Dans cette œuvre apparaît un sens réel de l'histoire, de la narration. La scène est expressive et vivante montrant l'émotion de l'évènement : la découverte des reliques des deux martyrs, saint Gervais et saint Protais, à la suite de leur apparition à l'archevêque de Milan. Dans un espace indéfinissable, Saint Ambroise évêque, assisté d'un prélat et entouré de moine, déterre avec une pioche, les corps miraculeusement conservés des deux saints.

La composition est relativement simple : une ligne horizontale, médiane sépare le fond d'or symbole du ciel céleste, du sol en terre de couleur marron unique élément du paysage. C'est le rayonnement doré du fond qui crée l'illusion d'une émanation lumineuse venant de la présence des saints et des hommes d'église. L'or pénètre aussi à l'intérieur des personnages dans les vêtements, et leur auréole ce qui les dématérialise. L'espace d'or est en liaison avec les personnages et ce fond d'or abolit toute référence spatio-temporelle.

Les premiers paysages qui remplacent ces fonds d'or apparaissent au 15<sup>e</sup> siècle et jouent une fonction autant sacrée qu'esthétique à tel point qu'on les a parfois désignés comme « paysage-création ». D'autres peintures incontournables du fonds ancien (« **Adoration de l'Enfant** », école espagnole ; « **Crucifixion** », école flamande) datées du 16<sup>e</sup> siècle présentent des scènes religieuses où apparaissent des paysages qui tiennent davantage du décor au service de la scène principale. Ces paysages à la représentation idéalisée renvoient à la perfection de la création divine.



Dans le tableau de la *crucifixion*, le paysage est représenté avec de nombreux détails. Traité avec précision, il n'est cependant pas l'image fidèle d'un paysage identifiable, mais plutôt une vue composée à partir de plusieurs paysages observés. On remarque également l'alternance des plans couleurs pour construire la profondeur de champ : brun pour le premier plan, vert pour le deuxième plan, bleu pour les lointains.

### En France et en Italie : l'idéalisation classique.

La peinture de paysage obéit à des règles strictes. Le paysage doit tout d'abord servir de décor à une histoire tirée de la mythologie, de la Bible ou de l'Antiquité. Il doit être composé idéalement en atelier, loin de la réalité du « terrain », même si les artistes nourrissent leurs recherches d'études réalisées sur le motif. Le tableau doit être structuré selon un schéma souvent géométrique et le procédé de la perspective atmosphérique permet de donner l'illusion de la profondeur.



Ici, avec l'œuvre de Nicolas Loir, le sujet *Moïse sauvé des eaux*, au premier plan devient anecdotique. Tout dans le tableau nous amène à observer le paysage : les arbres qui encadrent la scène et reprennent les positions des personnages, la rivière qui nous conduit jusqu'à la ville et la montagne en arrière-plan, baignée dans la lumière d'un ciel nuageux. En observant d'un peu plus près la ville et ses bâtiments, on remarque que l'artiste a créé ce que l'on appelle un **caprice**. C'est-à-dire une vue d'architecture fantaisiste. Nicolas Loir crée un paysage imaginaire, mêlant architecture médiévale et antique. Le plus important ici, ce n'est pas de

reconnaître un lieu particulier, c'est plutôt de voir l'esprit qui se dégage de l'œuvre. Le peintre préfère donc ici la fantaisie à la réalité. Il préfère aussi le mouvement à l'immobilité, comme en témoignent les personnages et l'envolée de leurs vêtements. Ce paysage bien qu'imaginaire est bien le sujet principal du tableau. Il n'acquiert de valeur que reconstruit par l'imagination de l'artiste et ennobli par la présence de l'homme et du sacré.

### Dans le Nord : naturalisme et anecdote

Dans les pays du Nord, à partir du 17<sup>e</sup> siècle, le paysage prend une autre dimension. Il devient alors un sujet à part entière, représenté pour lui-même, indépendamment de toute référence mythologique ou religieuse. Les artistes flamands et hollandais représentent des vues des campagnes ou des villes avec une approche plus naturaliste, pittoresque et anecdotique. Mais il s'agit encore d'un travail réalisé en atelier. La portion de nature très restreinte, la ligne d'horizon s'abaisse au niveau du regard humain, ce qui donne au ciel une place de choix, la lumière est traitée avec précision, évoquant une saison particulière. L'environnement ordinaire est le sujet du tableau. Les activités humaines sont reléguées au second plan, faisant advenir les éléments naturels comme motifs principaux des œuvres. La minutie vient de la technique utilisée : de multiples croquis préparatoires des éléments du tableau sont pris sur le vif, dans la nature (arbre, rivière, montagne, etc.). La composition du tableau lui-même est ensuite réalisée en atelier. Il s'agit d'agencer différents éléments très réalistes pour produire une œuvre reflétant un idéal de la nature. Ces paysages, même lorsqu'ils concernent un lieu bien connu, ne sont donc pas conformes à la réalité topographique. Le peintre s'accorde toute liberté pour magnifier la composition d'ensemble.



*Paysage avec rochers HONDECOTER Gilis Claes*

Dans ce **paysage avec rochers** on distingue à peine trois hommes au bord de la rivière et la maisonnée pied de la montagne. Le point de vue est légèrement plongeant. Les lignes principales qui structurent le paysage sont diagonales ce qui rajoute aux rochers des effets de hauteur. La source de la lumière vient de l'angle supérieur gauche, offrant un contraste saisissant entre les rives gauche et droite de la rivière. On est frappé par la disproportion massive et gigantesque des rochers face aux trois hommes. La lumière est remarquablement composée, l'œil du spectateur est capturé par le ciel, puis dirigé naturellement par les rochers sur la rivière, jusqu'aux hommes ponctuant la perspective globale.

Cette tradition nordique connaît un grand succès auprès des amateurs du 18<sup>e</sup> et du début du 19<sup>e</sup> siècle.

Petit à petit, les peintres imaginent des paysages de plus en plus réalistes. Certes ces paysages sont peints en atelier mais ils représentent des paysages de plus en plus crédibles. Le paysage pittoresque, qui n'est pas conçu pour émouvoir, s'oppose au paysage qui pose la question de l'Homme face aux forces de la nature. Les peintres transforment le paysage en lieu d'expression de sentiments, d'états d'âme, annonçant le mouvement romantique.

## La paysage classique français



Figure Paysage, ADVINENT Etienne-Louis

L'expression habituelle de paysage classique signifie en réalité paysage idéal. Les peintres français du 17<sup>e</sup> siècle, en particulier Nicolas Poussin, Claude Lorrain et ici Etienne-Louis Advinent. Ils recherchent une idéalisation complète de la nature. Le peintre doit se garder de deux écueils : reproduire sur la toile la nature banale, vulgaire, qui peut être laide ; laisser vaguer son imagination. Tout est pensé et construit, le peintre met l'accent sur la composition. Lignes courbes rappelant les volutes des végétaux, teintes claires, compositions asymétriques, scènes galantes et pastorales envahissent les tableaux. Les

paysages s'inspirent des pastorales littéraires. Le format rectangulaire et la composition organisée à partir de lignes obliques, proposent désormais un répertoire normé de représentation du paysage classique, qui perdurera avec de multiples variantes jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle.

## 2. Entre mer et montagne, paysages en mouvement

Les œuvres présentées qui révèlent les évolutions qui ont traversé la représentation de la nature tout au long du 19<sup>e</sup> siècle. Les paysages ruraux, montagneux et littoraux sont les lieux privilégiés d'une expression artistique nouvelle qui rompt avec l'académisme et propose une interprétation plus libre et sensible de la réalité observée.

### Sortir de l'atelier, peindre en plein air.

À travers toute l'Europe, les artistes ressentent la nécessité de sortir de l'atelier pour réaliser des études peintes en plein air. Une mutation importante s'opère alors dans la représentation du paysage. Les artistes réalistes cherchent à représenter le monde tel qu'il est, sans embellissement ni idéalisation. Ils adoptent une approche quasi scientifique de l'observation de la réalité : le paysage doit fidèlement restituer sur la toile les images que perçoit l'œil humain. De plus en plus de peintres peignent en plein air, sur le motif.

Parmi les premiers à peindre en extérieurs, on compte les peintres de l'école de Barbizon, petit village à la lisière de la forêt de Fontainebleau. Ces derniers cherchent à se soustraire des contraintes de l'Académie des beaux-arts, mais surtout à reproduire fidèlement la nature, les changements d'atmosphères et de lumière. Les artistes qui constituèrent l'école de Barbizon étaient tous, à l'exemple de Théodore Rousseau, des voyageurs qui ne limitèrent pas leurs sorties à la forêt de Fontainebleau.



« *Paysage de montagne avec torrent* » par Théodore Rousseau

Figure emblématique de l'école de Barbizon, Théodore Rousseau place son chevalet en pleine nature. Il place l'environnement au cœur de son œuvre et devient l'un des premiers défenseurs de la forêt. Parti pour un tour de France, qui l'emmène aux quatre coins de l'Hexagone et qui commence en 1830 par l'Auvergne, Rousseau envisage ses paysages comme des portraits, décrivant avec la même exactitude tous les éléments de la nature. Ses peintures rendent compte d'une nature sensible aux conditions atmosphériques changeante au fil des saisons et des heures du

jour. Ici la brume nuageuse se lève au-dessus de la montagne, la dévoilant furtivement. Un rayon de soleil vient frapper le torrent qui prend la teinte d'un blanc éblouissant

### 3. La montagne : splendeurs et effrois des hauts sommets

La montagne, si elle a toujours été présente dans les arts, ne devient un réel sujet qu'au cours du 18<sup>ème</sup> siècle sous l'impulsion des Lumières et des premières expéditions. Les Alpes, jusque-là tenues à distance de la scène artistique, deviennent, en même temps qu'un terrain d'étude, un sujet pictural. S'appuyant sur l'observation, le paysage de montagne est le fruit d'une expérience. Les artistes entament un dialogue avec cet interlocuteur nouveau : ils s'adressent à la montagne comme à une entité et elle leur répond en révélant de nouveaux savoirs (géologie, glaciologie, etc.), de nouveaux sentiments (le sublime) et de nouveaux défis (dépassement de soi, exploits sportifs, défi artistique). Arpentée en tous sens, tantôt immuable et quasi éternelle, tantôt fragile et menacée, la montagne est montrée sous différentes perspectives. Elle se révèle alors vertigineuse ou paisible, parfois surprenante, toujours émouvante.

**L'exposition réunit ici, quelques grands peintres de paysage de montagne, souvent issu de l'école dauphinoise : Laurent GUETAL, Charles Bertier, Ludovic REIGNIER. Leur peinture est dédiée à la splendeur des paysages de montagne. La diversité des œuvres présente les points de vue depuis lesquels les artistes envisagent la montagne. Ainsi réunies, les pièces mettent en exergue les singularités de chacun.**

Ces peintres paysagistes et alpinistes ont arpenté, observé, portraitisé la montagne haute-alpine, sous tous les angles, parfois à partir de points de vue inattendus.

Il n'est pas si facile de peindre la montagne. Au lourd et encombrant matériel qui augmente les efforts physiques d'une ascension éprouvante répond l'incertitude des conditions météorologiques qui oblige à

---

patienter parfois plusieurs heures avant de saisir la lumière d'altitude parfaite. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, la pratique se fait en plein air avant la reprise à l'atelier.

### **Laurent Guétal (1841-1892)**

Né en 1841 à Vienne et mort à Grenoble en 1892, Laurent Guétal est un abbé et un peintre français. Il fait partie avec Jean Achard de l'école dauphinoise. Autodidacte, il apprend à peindre au petit séminaire du Rondeau près de Grenoble, où il exerce son sacerdoce de prêtre enseignant. C'est au contact du maître de la peinture dauphinoise, Jean Achard, de retour à Grenoble en 1870, et en multipliant les études sur le terrain qu'il parvient à maîtriser son art. Nommé "l'abbé des cimes", Laurent Guétal a ainsi peint de nombreux paysages de haute altitude. Contemporain de la conquête de la Haute montagne par l'alpinisme et le tourisme, il y participe activement par la peinture comme par la marche. La montagne, qu'il découvre avec passion, devient son thème principal. Sa peinture réaliste, quasi photographique, a aiguisé son regard et nourri son sentiment de nature. Ses œuvres témoignent du caractère grandiose de la montagne, en exaltant la beauté naturelle. Tout en alliant une description détaillée la met en scène et ainsi immerge le spectateur dans l'immensité du paysage.



Avec son œuvre, *le col du Lautaret*, Laurent Guétal nous offre une vue panoramique. Pourtant notre regard ne balaye pas la vue de gauche à droite. Non, la composition de la toile est verticale. Le peintre nous invite dans le paysage par la découpe accidentée des rochers au premier plan, leur position rapprochée et la précision de leur rendu soulignent le caractère dangereux de la montagne. Il y a dans ce premier plan une description méticuleuse, voir géologique du col. On reconnaît, les moraines, le sol nu, les

affleurements aiguisés de roches calcaires et de schistes. Tout ici concourt à rendre l'ambiance tangible. La gamme chromatique, restreinte aux camaïeux de brun, roux et de vert pour les sols, sont extrêmement fidèles à la saison (automne) et au lieu. Puis notre regard se porte sur le refuge napoléon bordé par la route (édifiée en 1881) perdu dans l'immensité du col et tout petit devant le massif de la Meije dont les glaciers de l'Homme et du Lautaret sont éclairés par un ciel d'un bleu lumineux.

---

**Art et climat : observez et comparez la taille des glaciers de la Meije de Laurent Guétal à aujourd'hui. Notez également l'absence d'arbre sur le flanc de montagne au second plan. Est-ce toujours le cas ?**

---

Ici la *Meije vue du vallon des Etançons*, est encore plus près. La montagne est peinte dans sa retraite la plus sauvage, sur les hauteurs où la végétation a disparue. L'artiste met en scène d'une façon remarquable les trois éléments naturels que sont le minéral, l'eau et l'air. Au premier plan les rochers imposants par leur taille, leur position et leur description méticuleuse sont mis en valeur par la blancheur éblouissante de la neige et le ciel d'un bleu profond. Au détour du chemin la montagne dévoile son ampleur monumentale et nous plonge dans le silence des sommets.



*Le torrent de Gyr et le hameau du Poët à Ville Vallouise. L. GUÉTAL*

L'eau vivifiante au cœur des rochers, est un des thèmes préférés de Laurent Guétal. L'eau est au centre de ce tableau. Le torrent du Gyr s'écoule paisiblement. La gamme colorée associe des bleus pâles et des gris profonds à du jaune et à des verts. L'artiste met en scène, encore une fois de façon remarquable les éléments naturels que sont le minéral et l'eau. Avec ce cadrage resserré, Laurent Guétal nous invite à une forme de méditation contemplative.



Ludovic Reignier est un peintre lyonnais dont la biographie est relativement méconnue. Le musée conserve deux de ses tableaux qui représentent des sites pittoresques de la Vallouise, dans le nord du département. Ces œuvres magnifient les torrents, alpages et hauts sommets dans un style romantique qui met à l'honneur la nature alpestre. La composition verticale de la « *Cascade en Vallouise* » est un héritage de l'école dauphinoise. L'impétuosité du torrent, le réalisme des rochers au premier plan happent notre regard avant de contempler le sommet enneigé qui ferme la composition. L'impression atmosphérique est magnifiquement rendue. Les pins ployés par le vent évoquent aussi un temps agité. Leur masse sombre contraste avec la lumière blanche qui émane de la brume et du sommet. L'artiste a saisi le moment, après l'orage, où les brumes se dissipent et dévoilent le spectacle d'un paysage grandiose que la

lumière changeante recrée sans cesse.

Cependant les Alpes ne regorgent pas uniquement de terres sauvages. Des espaces domestiqués sont déboisés et entretenus, accueillant un habitat rude, des prairies où paise le bétail.



*Paysage de Vallouise REIGNIER Ludovic*

Dans ce paysage de Vallouise, l'artiste Ludovic Reignier propose une vision différente. La toile offre un large panorama. Au premier plan on suit un chemin sinueux, qui serpente le long d'une vallée sombre que l'on devine profonde et encaissée. Le sentier arrive sur un petit plateau d'altitude qui accueille un hameau : un alpage.

On se trouve ici à l'étage alpin, à la limite des arbres et de la forêt. La pelouse alpine d'un vert vif printanier se développe entre les zones rocheuses. En arrière-plan, le massif montagneux avec ses aiguilles et ses glaciers se fond dans une brume, un flou évanescent. Si Ludovic Reignier nous offre ici la vision d'une montagne habitée, le hameau et les deux figures féminines paraissent minuscules et seuls face à l'immensité du paysage

#### 4. Montagne pittoresque. Vallées paisibles et idéalisés

Le pittoresque est le pendant du sublime romantique des Alpes. Ce motif naît dans les fonds de vallées, les alpages, les villages, au bord des lacs... Autant de sites qui offrent une matière inépuisable qui inspire les artistes. Ces paysages inspirés du réel magnifient le décor quotidien des habitants du Champsaur, de Ribiers, de Digne-les-Bains au 19<sup>e</sup> siècle.



Élève de l'abbé Laurent GUÉTAL, membre de la deuxième génération de l'école Dauphinoise, Charles BERTIER est surnommé le « peintre des Alpes », et pour cause, l'artiste a passé sa vie à sillonner les Alpes et à les représenter.

##### ***Vue de Saint-Bonnet-en-Champsaur***

Au premier plan, le DRAC, ses rives et ses eaux glacées livre un paysage plus minéral, légèrement abîmé, qui laisse deviner l'impétuosité des célèbres crues du torrent nourricier et destructeur. En second plan, on aperçoit le bocage de montagne typique du Champsaur sur le versant sud au pied du village de

Saint-Bonnet. Le petit Chaillol culmine en surplomb, marqueur topographique et culturel du territoire

##### ***Vallée de la Bléone à Digne-les-Bains, Etienne- Philippe Martin***



Musiciens, conservateur du musée de Digne dès sa fondation et peintre, Etienne Martin partage sa sensibilité lyrique du paysage provençal. Peintre itinérant, marcheur, voyageurs il a conçu tout un inventaire du paysage bas alpin, qu'ils déclinent selon les heures du jour, les saisons et les années. Témoins d'un monde en pleine mutation industrielle, la nostalgie semble suspendue à ses pinceaux. Il aspire sur la toile à la préservation d'un monde qui sous leurs yeux s'évanouit : celui d'une moisson de fin d'été où les meules de foin dorées sèchent au vent sous le soleil ; Etienne Martin demeure le témoin d'un monde rural qui

est aussi en mutation.



**Ancienne cour de ferme du château de Ribiers,**  
Marie-Joséphine Arnaud

Le monde rural comme modèle mais sans l'humain, ni animaux. L'artiste dépeint la cour du château, les corps de fermes, où il n'y a pas âme qui vive, ni trace d'aucun animal. Tout semble abandonné. Sur la gauche d'ailleurs une partie de la grange tombe en ruine. Ici l'artiste ne peint uniquement que le lieu. La peintre a tenté de montrer que derrière l'image d'un lieu, il y a un sentiment. Mais il ne s'agit pas seulement d'évoquer une sensation, mais de montrer la vitalité d'un paysage même si, comme ici, il semble complètement abandonné. Et pourtant

l'oeuvre reproduit l'exacte réalité. Dans la cour de ferme à Ribiers, chaque détail est minutieusement retranscrit. La vue est large et même si notre regard est forcé à l'intérieur d'un environnement fermé, encadré par un ensemble de bâtiment, le large ciel bleu et la lumière du soleil qui vient chauffer les murs, ouvre notre horizon. On ne se sent pas enfermé dans cette cour, d'ailleurs les lignes de fuites, marquées par les façades et la démarcation ombre/lumière au sol, nous dirige vers une porte cochère. La lumière qui inonde le tableau, les tons de brun-jaune, le ciel bleu, le pied de vigne déploie son feuillage le long du mur, renvoient à une sensation de calme. Ce tableau appartient à un genre particulier : la peinture de sauvegarde. Elle conserve la mémoire de sites, édifices, monuments, manières de vivre appelés à disparaître.

D'ailleurs notez la dimension du tableau !

**MÊME LORSQU'ELLES REPRÉSENTENT LA RÉALITÉ AUSSI SCRUPULEUSEMENT QUE POSSIBLE, LES PEINTURES DE PAYSAGE SONT VOLONTAIREMENT PORTEUSES DE SENS. UNE NUÉE MENAÇANTE, UN HORIZON SOUS LA PLUIE, UN ARBRE MORT, UN BÂTIMENT EN RUINE NE SONT PAS DES CHOIX NEUTRES, PAS PLUS QU'UN CIEL LUMINEUX, UNE CAMPAGNE ENGOURDIE PAR LA CHALEUR, UNE DEMEURE ÉMERGEANT DES FLEURS, LA PRÉSENCE CALME DE PROMENEURS. LES UNS SUSCITENT LA MÉLANCOLIE, LA TRISTESSE, L'ABATTEMENT, LES AUTRES LE PLAISIR DE VIVRE, LA GAÏÉTÉ, L'OPTIMISME.**

## **5. Émile GUIGUES dessinateur autodidacte et amoureux de la montagne !**

L'exposition célèbre le bicentenaire de la naissance d'Émile GUIGUES (1825-1904) et propose un aperçu des fusains, dessins au crayon ou à l'encre et autres gravures réalisés par cet artiste local trop peu connu. Son oeuvre singulière et facétieuse qui met à l'honneur la beauté des paysages, des bêtes et des gens de l'embrunais. Guigues croque ses récits d'expéditions dans l'Annuaire du Club Alpin Français, il illustre les recherches de son ami alpiniste Paul GUILLEMIN et portraitise les habitants et animaux qui l'entourent. Tout en pratiquant lui-même la haute-montagne, il développe un regard taquin sur l'engouement des sommets et

en livre quelques tendres caricatures. Les collections du musée représentent la diversité de sa création, des esquisses et originaux aux gravures, en passant par quelques peintures et un de ses « carnets de bêtises ».



*Figure En montagne. Bêtes et gens de l'Embrunais*



*Figure Les Adorateurs de la M. l'ont, à l'envi, photographié sous toutes...*

## 6. Rivages et mers

Tout comme la montagne a longtemps été perçue comme inhospitalière, la mer et ses rivages ont longtemps effrayé plus que fasciné. L'attrait pour les littoraux se développe parallèlement à la connaissance scientifique et à la promotion des vertus thérapeutiques des séjours marins. Sur toutes les côtes, les artistes explorent les motifs infinis de cet environnement naturel et son exploitation par les sociétés humaines.

Dans les oeuvre marines, on peut y voir représenter les flots, les rives et des navires dans des situations diverses, parfois en haute mer, parfois entrant ou sortant d'un port. Vie quotidienne et développement économique sont aussi inextricablement liés à l'eau, aux ports et aux bateaux, constituant une source d'inspiration pour les peintres.



*Marine, Eugène Boudin*



*Vue du bassin de carénage prise de Saint Victor, Marseille. P. BERRIAT*

---

## Pistes pédagogiques, approches croisées

### 1<sup>er</sup> degré

#### Nature du paysage

- Identifier et caractériser la représentation d'un paysage (grâce au tri, notamment).
- Classifier en variant les critères (typologie du paysage : urbain, naturel, rural, pastoral, montagnard, maritime, portuaire, industriel, réaliste, utopique..., techniques de représentation, points de vue, effets produits, ...).
- Intervenir sur un paysage représenté pour le rendre rural alors qu'il est urbain (ou l'inverse), moderne alors qu'il est ancien (ou l'inverse), séduisant alors qu'il est cauchemardesque...
- Transformer un paysage en réorganisant les différents éléments qui le composent de manière à proposer un autre paysage (découpage collage, papier calque...).
- Montrer le même paysage selon différents points de vue (loin, près, en plongée, en contre-plongée...).
- Travailler sur les différents plans du paysage (en transformant des morceaux de papier coloré en silhouettes, en superposant...)
- En géographie, analyser un paysage dans son contexte économique et social. Dans le cadre du développement durable, identifier les paysages à classer, défendre et protéger.

#### Fonction du paysage : décor

- Considérer le paysage comme un décor et y faire évoluer des personnages. Changer de décor.

#### Fonction du paysage : sujet

- Faire le paysage préféré d'un héros (sans représentation humaine ni animale), faire le paysage préféré d'un marin, d'un paysan,
- Envisager l'évolution du paysage.
- Réaliser des paysages sonores

#### Encore :

- **Autour des lignes de construction d'un paysage.** Les enfants choisissent une photo de paysage et la collent au centre d'une feuille blanche. Ils tracent les lignes hors champs au crayon à papier en inventant la suite du paysage. Ils colorient les différents pans de leur paysage. Veiller à bien respecter les couleurs initiales du paysage.
- **Couleurs et perspectives atmosphérique.** À partir d'un tracé des différents plans d'un paysage classique, les enfants colorient : collent du papier dans un camaïeu de couleur du plus foncé au plus clair dans les différents plans.
- **Abécédaire de la nature :** le peintre observe la nature et chaque élément qui la compose. Il apprend par de multiple esquisse à les dessiner, à en reproduire les différents aspects, la couleur et les textures. L'arbre, le ciel, les nuages, l'eau, les rocher sont des pièces importantes dans un tableau de paysage. *Dans ce paysage il y a...* (Le végétal- arbre, herbe, bois / le minéral : pierre sable, terre / le céleste : soleil, lune, nuages... / le reliefs : plaine, plage, colline, montagne, glacier, cime, pic,

---

*col.../l'aquatique : lac, cascade, eau, rivière, mer, vagues / phénomènes naturel : brume, vent orage.... )*

- **Herbier vivant** : collecter des éléments naturels du paysage, mais aussi de sonores. Les réunir, dans une boîte ou les coller dans un cahier associé de dessins et d'annotations. La boîte / le cahier pourra être feuilleté sur place face à l'œuvre.
- *Carnet de dessin ou de croquis*
- **Ce jour-là le ciel était ...** Pour chaque tableau faire un « point météo » en lien avec l'œuvre, puis produire à l'orale et à l'écrit à partir de l'histoire que raconte le tableau, en commençant par la phrase « ce jour-là le ciel était. »
- Chaque paysage raconte une histoire
- Dictée dessinée de paysage : lecture d'un texte littéraire- descriptif d'un paysage. Les enfants imaginent le paysage dont il est question, puis tentent de le reproduire sur papier (dessin, peinture, collage)

---

## Pistes pédagogiques, approches croisées

### 2<sup>nd</sup> degrés

L'évolution de la peinture de paysage et avec celle de la figure de la montagne, permet d'aborder de manière transversale des notions clés en philosophie, sciences, géographie et société. L'exposition et les œuvres présentées questionnent le rapport de l'artiste et de la société à son environnement, à la nature.

- [La montagne, approches croisées | éduscol | Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche | Dgesco](#)

#### Religions et croyances

La montagne est un lieu de croyance, elle héberge de nombreux mythes religieux. L'Église chrétienne fait du glacier le lieu des âmes errantes et des sommets le lieu du divin : s'approcher du sommet, c'est s'approcher de Dieu, comme en témoigne l'épisode des tables de la loi. On retrouve ce principe dans d'autres mythologies et religions, à l'image de l'Olympe, résidence des divinités gréco-romaines.

Mais à mesure que la science découvre la montagne, les croyances évoluent : de lieu terrifiant, décor dramatique du courroux biblique, vestiges du déluge, elle devient petit à petit le symbole d'une spiritualité plus " introvertie " : elle représente un défi personnel, une quête du dépassement de soi, une recherche intérieure. Au fur et à mesure que la montagne est mieux comprise et plus accessible grâce aux techniques de l'alpinisme et à l'aménagement des lieux touristiques, elle devient le symbole d'une retraite spirituelle, un havre de paix, loin du tumulte des villes. C'est un refuge de nature, où les traditions pastorales et les croyances païennes peuvent s'épanouir. On peut identifier dans l'exposition les différentes formes que prend la croyance autour de la montagne :

- Le Crucifixion, anonyme- Ecole flamande
- Le clair de lune, anonyme
- La Meije vue du vallon des Etançons. Laurent Guétal
- A la Meije. L'adorateur à la veilleuse. Emile Guigues

// lien avec les collections d'ethnologie alpine- salle du Queyras

#### Les lumières et les sciences

À partir du XVII<sup>e</sup> siècle, les Lumières proposent une nouvelle approche de la connaissance du monde, fondée sur l'expérimentation, notamment théorisée par René Descartes dans son « Discours de la méthode » en 1637. Un nouvel esprit scientifique se forge, orienté par la remise en question des acquis. Le doute devient un principe fondamental tant dans la science que dans la philosophie, et on cherche alors à valider la théorie par l'expérience, le rationalisme et l'empirisme. Petit à petit, au cours du 18<sup>e</sup> siècle, la connaissance scientifique prend le dessus sur les théories religieuses de l'histoire naturelle. C'est dans cette mouvance que les scientifiques commencent à s'intéresser à la haute-montagne et engagent des expéditions dans le but d'étudier la géologie, la glaciologie, la topographie et la botanique de ces milieux alors inconnus.

- 
- Horace-Benedict de Saussure (1740-1799)
  - Dominique Villars, savant et botaniste Haut-alpin
  - Les Adorateurs de la M. l'ont, à l'envi, photographié sous toutes..., Emile Guigues

### **Paysage et sciences**

Le 19<sup>e</sup> siècle, l'école Dauphinoise et les peintres de la montagne : la volonté de réalisme de ces artistes et la précision topographique de leurs oeuvres donnent à leur travail une valeur documentaire qui sert encore de support, de nos jours, dans l'étude de l'évolution des glaciers.

- Géographie et territoire (approche géographique, topographique, géologique et sociétal du territoire)
- Biodiversité et changement climatique
- Paysage et botanique
- Observation de l'évolution à travers le tableau-témoin

### **Paysage et littérature**

La littérature donne l'impulsion de l'appréciation esthétique de la nature, notamment grâce à Jean-Jacques Rousseau qui place la nature au centre de ses réflexions et qui décrit la montagne comme un lieu fantastique, prompt à l'imagination et la contemplation

- Littérature et voyage. Les récits de voyage dans les Alpes (Châteaubriant, Dumas, Hugo, Sand, Stendhal, Flaubert, etc.),
- Le romantisme et la notion de sublime
- Nature et poésie

## Parcours 1

### Une brève histoire de la représentation du paysage dans l'art

(à travers les œuvres du musée)

#### Le Moyen-Âge

Le paysage n'existe pas en tant que genre, mais apparaît sous forme fragmentaire ou décorative (motif de la « fenêtre »). Il est la toile de fond des grandes scènes religieuses et historiques, il participe à la narration de la toile mais devra patienter pour passer au premier plan



#### Observez et expliquez

Que voyez-vous ?

Où se situe le paysage ? Quelle place prend-t-il dans le tableau ?

Que représente-t-il ?

De quelles couleurs sont les montagnes ? pourquoi ?

Ce paysage existe-t-il réellement ?

*Adoration à l'enfant, Anonyme*

#### La Renaissance

Le paysage prend de plus en plus de place dans les œuvres. Il est représenté dans son ampleurs et les détails. Se mettent en places les bases de la perspectives linéaires et atmosphérique qui donnent un côté plus naturaliste au paysage. L'espace est divisé en trois plans/couleurs : au premier plan le brun ocre, au second le vert, au troisième le bleu.



*Crucifixion Anonyme Ecole Flamande*

#### Observez et expliquez

Que voyez-vous ? Regardez-bien les détails.

Où se situe le paysage ? Quelle place prend-t-il dans le tableau ?

Que représente-t-il ?

De quelles couleurs sont les montagnes ? pourquoi ?

Ce paysage existe-t-il réellement ?

#### Époque moderne : les 17<sup>ème</sup> et 18<sup>èmes</sup> siècles

C'est l'invention du paysage dit « classique », qui devient un genre autonome. Les artistes hollandais peignent les paysages à la manière documentaire, leurs tableaux sont comme des fragments de réalités. Pour eux le

paysage n'est pas un genre « mineur ». Certes ces paysages sont peints en atelier mais ils représentent des paysages tout à fait crédibles



**Observez et expliquez**

Que voyez-vous ? Décrivez les éléments qui constituent le paysage (arbres, rivière, mer, rocher, falaise...). Quelle place prend-t-il dans le tableau ?

Que représente-t-il ?

Où est l'ombre, où est la lumière ?

Où sont les personnages ? quelle taille ont-ils ?

Imaginez-vous à l'intérieur, vous sentez-vous petit ?

*Paysage avec rochers, HONDECOTER, Gilis Claes (1575-1668)*

*Ecole Hollandaise*

En Franc, les peintres intellectualisent le paysage comme refuge d'harmonie. C'est l'invention du paysage idéale, dit « classique ». C'est une recombinaison d'éléments de la nature pour obtenir un paysage parfait.



**Observez et expliquez**

Que voyez-vous ? Décrivez les éléments qui constituent le paysage (arbres, rivière, mer, rocher, falaise...). Quelle place prend-t-il dans le tableau ?

Que représente-t-il ? est-il vraisemblable ?

Où est l'ombre, où est la lumière ?

Où sont les personnages ? quelle taille ont-ils ?

*Paysage, ADVINENT Etienne-Louis (1767-1831) Ecole Française*

**Le 19<sup>ème</sup> siècle**

Les évolutions s'enchaînent rapidement.

Le paysage devient le reflet de l'âme et des émotions avec le romantisme. Les artistes de ce mouvement ne veulent pas représenter le beau, la nature parfaite mais exprimer leurs sentiments. La nature est souvent représentée puissante et sauvage : des gouffres, des montagnes, des tempêtes, des cascades... L'homme est impuissant face à elle.

---

Pour les peintres naturalistes et réaliste, la nature est un spectacle changeant dont il faut rendre compte et qu'il faut regarder au plus près (Ecole de Barbizon). Les artistes réalistes cherchent à représenter le monde tel qu'il est, sans embellissement ni idéalisation. Ils adoptent une approche quasi scientifique de l'observation de la réalité : le paysage doit fidèlement restituer sur la toile les images que perçoit l'œil humain. De plus en plus de peintres peignent en plein air, sur le motif. L'invention de la peinture en tube permet de travailler en plein air. Côté Alpes le paysage de montagne est lentement conquis au grès des ascensions vers les sommets menés par les scientifiques, botanistes, écrivains et les peintres (Ecole Dauphinoise).



De plus en plus de peintres peignent en plein air, sur le motif. L'invention de la peinture en tube permet de travailler en plein air. Côté Alpes le paysage de montagne est lentement conquis au grès des ascensions vers les sommets menés par les scientifiques, botanistes, écrivains et les peintres (Ecole Dauphinoise).

L'invention de la photographie, qui montre une réalité enregistrée mécaniquement va imprégner et influencer le travail des peintres.

*La Meij vue du vallon des Etançon, GUÉTAL Laurent (1841-1892), Ecole Dauphinoise*



### **Le 20<sup>ème</sup> et le 21<sup>ème</sup> siècle**

Le refus de la perspectives, l'invention de l'abstraction, l'utilisation subjective de la couleur conduisent à l'expérimentation sur la notion de paysage. Les artistes interviennent également in situ (land art) ou utilisent de nouveaux supports (installations, vidéo...). La prise de conscience écologique entraîne aussi de nouveaux questionnements.

*Mont Aiguille, He Yifu*

---

## 2. Parcours

### Randonnée dans les Alpes

Montagnes, lacs, torrents, alpages, sommet, ce parcours vous fera découvrir les Alpes en peinture !

Avant la visite

- Demander aux élèves quel est le lieu qui symbolise le plus les Hautes-Alpes / les Alpes à leurs yeux
- S'ils devaient faire un dessin pour représenter les Hautes-Alpes, lequel serait-il ?

Devant les œuvres

- Observer les tableaux de la salle : est-ce qu'ils se ressemblent ? pourquoi ?
- Choisir un œuvre et demander aux élèves s'ils ont déjà vu cet endroit ?
- Comment ils se sentent devant le tableau, de s'imaginer à l'intérieur : quels sont les bruits, les odeurs...
- N'hésitez pas à faire mimer les enfants (porter son sac à dos, marcher sur un sentier abrupt, tremper les pieds dans un torrents...), après tout c'est une randonnée picturale !

#### Partir en balade

Que faut-il pour partir en randonnée ? un sac, une carte, un itinéraire...

Par où commence-t-on ? D'où partons-nous ? du sommet ou de la plaine ?

- Trouvez parmi les paysages de montagne une œuvre qui pourrait constituer le début de la randonnée ?
- **Le départ : de loin vers les sommets**

La montagne vue depuis la plaine fascine d'autant plus qu'elle apparaît majestueuse. Vue depuis une plaine ou un point peu élevé, la montagne fascine par son grandiose, sa nature mystérieuse, sauvage et attirante tout à la fois. Les cimes sinueuses ou déchiquetées forment des silhouettes presque impénétrables et secrètes, comme celles de ce *paysage de montagne*, peint par un inconnu.



*Vue de Saint Bonnet, BERTIER CHARLES*



*Paysage de montagne, Anonyme*

- Regarder les deux tableaux, les comparer
- Connaissez-vous l'un des 2 paysages ?
- Où le peintre s'est-il mis pour faire son tableau ?
- La montagne est-elle loin ou proche ?

**Géographie** : définir les éléments du paysage (plaine, plateau, rivière/ torrents, pelouse, forêt, roche, pente, montagne,).

L'œuvre la « *vue de Saint Bonnet* », se situe au pied du Drac, à l'étage montagnard (entre 1200 ou 1700 m). C'est l'étage le plus varié : il comporte à la fois des forêts mixtes de feuillus et de conifères.

Mammifères : Cerf élaphe, Sérotine boréale (chauve-souris) / Oiseaux : Mésange noire, Rougequeue noir, Chevêchette d'Europe/ Autres : Vipère aspic

➤ **Prendre le chemin et commencer l'ascension**



- Que voyez-vous ?
- Comment vous sentez-vous ?
- La pente est comment ? (Facile, plate, abrupte.)
- Que ressentez-vous ? (Fait-il chaud ? froid ? humide ?)
- Quels bruits, quelles odeurs ?
- Voulez-vous rester ou partir ?

Cette toile est de l'artiste gapençais, Gaston TANC, qui fut un temps conservateur du Musée. Elle représente la vallée du Cristillan dans le Queyras. L'artiste a saisi son paysage à l'heure où les derniers rayons du soleil doré le haut de la montagne, s'accrochent aux parois rocheuses et donnent à l'ensemble de la toile une couleur mordorée. Dans cette vallée étroite, les yeux s'arrêtent aussi bien sur le chemin sinueux, que sur le torrent et l'eau qui tombe au meilleur des pierres.

*Vallée du Queyras, le Cristillan, TANC Gaston*

➤ Faire une pause les pieds dans l'eau au bord du torrent



Connaissez-vous ce paysage ?  
Que voyez-vous ?  
Comment vous sentez-vous ? (Apaisé, reposé, apeuré.).  
Est-il vrai ou imaginaire ?  
Que ressentez-vous ? (Fait-il chaud ? froid ? humide ?)  
Quels bruits, quelles odeurs ?  
Si vous étiez dans le tableau que seriez-vous entrain défaire ?

**Géographie** : l'étage montagnard : Les rivières font partie intégrante du paysage. Ce sont des milieux naturels riches en vie et en activités. Les rivières sont un habitat pour de nombreuses espèces (animales ou végétales) qui vivent et/ou se reproduisent dedans. D'autres êtres vivants viennent simplement se désaltérer au bord du cours d'eau... Dans les rivières on peut trouver des poissons, mais sais-tu que de nombreux autres êtres vivants vivent aussi dans l'eau. Quels autres animaux pourrait-on croiser ? (sanglier, chevreuils, cerf)

➤ Pique-niquer au hameau d'alpage



Connaissez-vous ce paysage ?  
Que voyez-vous ?  
Comment vous sentez-vous ? (Apaisé, reposé, apeuré.).  
Voulez-vous rester ou partir ?  
Que ressentez-vous ? (Fait-il chaud ? froid ? humide ?)  
Quels bruits, quelles odeurs ?  
Pourquoi les personnages sont si petits ?

Paysage de Vallouise REIGNIER Ludovic

**Décrire le paysage** : le chemin, la forêt, la prairie, le hameau, les montagnes, les glaciers, la vallée profonde....

**Composition verticale** : l'œil suit le chemin d'arrête au hameau éclairé par le soleil et s'élève vers les sommets

**Comprendre** : la montagne habitée. Les activités alpines, la rudesse de vie en alpage, mais aussi le calme et l'immensité du paysage. A -t-on avis quels activités pratiquaient l'homme dans les alpages ? y vivait-il toute l'années ?

**Géographie :** nous sommes à l'étage subalpin (environ 1600 m à 1900m). L'altitude maximal de cet étage définit la limite des arbres. A -ton avis quelles plantes voit-on ? (Mélèze, épicéa, pelouse alpine, rhododendron...). Quels animaux pourrait-on croiser ? (Chamois, hermines, marmottes, tétras-lyres, merles, gypaète barbus)

➤ **L'approcher des sommets**



Connaissez-vous ce paysage ?  
Où sommes -nous ?  
Que voyez-vous ? (Rocher, éboulis, pentes, cimes, neige, glacier, falaise rocheuse)  
Vous paraît-il vrai ou imaginé ?  
Que ressentez-vous ? (Fait-il chaud ? froid ? humide ?)  
Quels bruits, quelles odeurs ?  
Ce tableau est -il lumineux ou sombre ?  
Comment vous sentez-vous ? (Apaisé, reposé, apeuré.).  
Quelle impression se dégage de ce tableau ?

Découverts et observés de près, les glaciers font également forte impression et sont détaillés sous leurs divers aspects, comme celui de de la Meige, peint par Laurent Guétal

L'artiste, Laurent Guétal est à la fois peintre et alpiniste. Il consacre une grande partie de sa production à la représentation de la montagne dont il restitue toute la grandeur avec réalisme. Au cours de cette randonnée picturale, vous avez déjà rencontré une de ces œuvres. Il a peint de nombreux paysage de haute altitude. Il peint de sur le motif, plantant son chevalet sur les cimes et tente de traduire la splendeur de la montagne. Il met en scène les éléments naturels que sont le minéral (rochers, roches, gravière), la neige et la glace, ainsi que l'air. Observez ce tout petit nuage dans le ciel d'un bleu éclatant.

**Géographie :** On se trouve ici entre l'étage alpin et l'étage nival.

L'étage alpin se trouve au-delà de la limite des arbres jusqu'à la limite des neiges éternelles. On retrouve à l'étage alpin de la « pelouse alpine » ainsi que de vastes zones rocheuses. La pente de la montagne devient de plus en plus raide. L'éboulis Il est formé par l'écroulement de la falaise ou l'accumulation des pierres qui se détachent de celle-ci sous l'action répétée des alternances de gel et dégel. C'est un milieu très instable ! La falaise rocheuse Le milieu le plus inhospitalier, verticalité, absence de sol, sécheresse dès que les rayons du soleil arrivent. La température moyenne annuelle est inférieure à 4 °C. L'étage nival, au-dessus de 3000-3200 m d'altitude, représente des zones recouvertes par les neiges une grande partie de l'année, voire en permanence. Il y pousse essentiellement des lichens et quelques mousses.

Faune et flore : Bouquetin des Alpes, Niverolle alpine, Lagopède alpin, Chocard à bec jaune /Gentiane acaule, Silène acaule, Edelweiss, mousse, liche.

**Après la visite**

Raconter une histoire de randonnée et dessiner les différents paysages traversés.

---

## 3. Parcours

### Au fil de l'eau

Composante de la nature, l'eau, par ses différents aspects et ses divers états, est omniprésente sur notre planète. Ressource indispensable à la survie de tout être vivant, cet élément a toujours exercé un attrait sur les hommes.

L'eau joue de ses divers visages pour être tour à tour douce, salée, fraîche, jaillissante, stagnante, déchaînée, cristalline, sombre... Il est donc naturel que cet élément aux multiples facettes devienne une source d'inspiration inépuisable pour les artistes. Les représentations iconographiques se classent essentiellement en deux catégories.

Tout d'abord, l'eau revêt une dimension allégorique : le fleuve, l'océan, la rivière, la source est personnifiée sous les traits d'un homme ou d'une femme. Elle peut aussi devenir l'attribut d'un personnage ou d'une divinité. L'eau fait également l'objet d'une figuration naturelle qui se rapproche plus ou moins du réel. Si elle apparaît limpide et transparente, contenue dans un verre ou un pichet, au sein d'une nature morte, elle est surtout un élément essentiel du décor paysager. Située, dans un premier temps, en arrière-plan d'une scène religieuse ou mythologique, l'eau sous la forme d'une mer, d'une cascade, d'un lac ou d'un cours d'eau se retrouve dans de nombreuses représentations du paysage rendu autonome.

À la fin du XIXe siècle et surtout au XXe siècle, elle devient pour les artistes un véritable élément de la recherche esthétique. Ses différents aspects, son mouvement, ses couleurs et ses reflets sont autant de caractéristiques qui retiennent leur attention des peintres du paysage. Les peintres tirent de l'eau et de ses propriétés de grands effets esthétiques : sa transparence, sa fluidité, les reflets en miroir sur sa surface quand elle est calme, les jeux de lumière auxquels elle se prête dans sa masse, la manière dont elle décompose la lumière du soleil quand elle est en fines gouttelettes, l'animation qu'elle procure quand elle est en mouvement, la forme gracieuse de ses jaillissements, ses nuances avec le ciel...

#### Objectifs

- Observer et comprendre différentes représentations allégoriques de l'eau.
- Repérer et décrire la manière dont les artistes représentent l'eau dans ses différents états, malgré sa nature mouvante et insaisissable
- Noter comment, selon l'œuvre, l'eau est perçue comme un bienfait ou un élément puissant, menaçant, voire dangereux
- Observer et nommer différentes représentations de l'eau (mer, lagune, fleuve, rivière, étang, etc.)
- Souligner le caractère indispensable de l'eau pour notre vie quotidienne et notre environnement

#### 1 Quelques aspects naturels de l'eau

Océan, mer, fleuve, rivière, ruisseau, torrent, lac, et même neige ! Autant d'aspects de l'eau rencontrés dans la nature qui ont retenu l'attention des peintres au cours des siècles. Fascinés par la puissance d'une cascade ou celle de la mer un jour de tempête, ou bien au contraire par la mélancolie des eaux tranquilles d'un marais, ceux-ci se montrent attentifs à traduire son apparence, ses couleurs, ses scintillements et ses reflets.

À vous de jouer : aiguiser le regard

- Repérer et lister pour chacune des œuvres, la nature de l'eau représentée : mer, torrents, étang, lac, cascade, mer, etc.
- Observer l'eau, ses différents aspects, ses couleurs, son mouvement, la présence ou l'absence d'écume ou de reflets.
- Appuyer pour la description sur un vocabulaire sonore (ruissellement, clapotis, rugissement, déferlement etc.) et visuel (scintillement, opaque, glauque, écumeuse), l'eau en mouvement, l'eau stagnante, etc.
- S'exprimer sur l'atmosphère : humide, chaudes, fraîche...
- S'exprimer sur la sensation générée par la représentation de l'eau dans chacune des œuvres : calme, douce, effrayante, énervée, dynamique...

### Paysage avec cascade



ce paysage, animé par les chutes d'eau d'un torrent, offre la vision d'une nature sauvage et majestueuse. Au mouvement descendant de la cascade répond l'élévation de la cime des arbres et de la montagne. Le tumulte de l'eau trouve un écho dans la cime des arbres.

**Observer :** mouvement de l'eau, éclaboussures de la cascade ; les traits verticaux de l'eau qui tombe, la palette de blanc, bleu vert pour rendre à l'eau toute sa dynamique. Le contraste entre la chute d'eau (liquide) et la brume légère du fond de vallée. Ressentez-vous la fraîcheur de l'atmosphère ?

*Cascade en Vallouise, REIGNIER Ludovic*

### Torrent



*Le torrent de Gyr et le hameau du Poët à Ville Vallouise, GUÉTAL Laurent*

Laurent Guétal est un maître de l'école Dauphinoise. Il s'attache à représenter la splendeur des paysages de montagne. C'est un alpiniste intrépide, un marcheur infatigable et un observateur méticuleux. Il regarde et peint la montagne de près : arbustes, rochers, torrents. Il n'a de cesse de représenter les éléments dans de spectaculaires paysages de montagne. L'eau est dans ces deux tableaux au centre de ses compositions. Son regard d'artiste fouille la matière minérale des roches, plonge dans la nature cristalline de l'eau. L'eau vivifiante s'écoule paisiblement entre les rochers. Tout l'oppose de la cascade de Vallouise. Deux

---

ambiances liquides et sonores parfaitement contrastées émanent de ces paysages alpins. Celui-ci silencieux nous plonge dans une forme de méditation contemplative.

**Observer** : mouvement de l'eau, l'écoulement tranquille, fluide. Les touches de blanc qui donnent le mouvement. Le jeu de la transparence et la palette des couleurs de l'eau qui répond à celle du paysage environnant (bleu jaune-beige, vert...).

**Réfléchir** : Regarder des blocs, cailloux polis, arrondis par l'eau. Ici, assis au bord du torrent, le peintre nous invite à réfléchir sur le temps, celui de la nature et de ses éléments, le temps long et géologique. L'eau met des siècles à polir une pierre et lui donner sa forme unique.

## Le lac



*Montagne de Veynier et lac d'Annecy, BERTIER  
Charles Alexandre*

Peintre de l'école dauphinoise Charles Bertier représente dans ce paysage une vue du lac d'Annecy. Les eaux tranquilles conduisent le regard jusqu'à l'horizon. Les lignes délimitant la masse de la montagne de Veynier à l'arrière-plan, et son reflet se dessine nettement, en symétrie, sur le lac. L'eau est peinte avec une succession de touches fines en nuance des bleus claires et de blancs, de blancs contrastant avec la matière lisse du ciel bleu clairsemé de nuage qui occupe la moitié supérieure de la composition. Le peintre rend compte avec précision de la flore qui anime ce paysage.

La roselière, massif de roseaux, de joncs (scirpes) et de massettes, élément important de la vie du lac s'étend sur toute la rive gauche.

## Mer par temps gris



*Vue du Tréport, étude attribuée à Charles-François  
DAUBIGNY*

Le spectateur est sur une place de Normandie. Le ciel est lourd, gris, épais. La mer plus claire est un peu agitée, houleuse peinte avec des touches appliquées en boucles qui suivent le mouvement des vagues, dans une dominante de teintes de vert, bleu et blanc travaillé en relief pour le rendu de l'écume.

**Observer** : composition à la palette cendrée rehaussée d'accents colorés qui font vibrer les gris (dans le ciel, effets météorologique). L'atmosphère désolée par les couleurs sombres, la barque échouée, travail du ciel et de la mer, absence de personnages, la touche vigoureuse

## Mer et clapotis



Dans sa vue du bassin de carénage, Pierre Berriat, fait le portrait du port. La ville blanche fait contrepoint à la mer. L'activité du port comme la mer est calme, les bateaux et barques sont amarrés. La révolution industrielle creuse davantage l'écart entre le port marchand et de pêche. Les nouveaux ports évoquent le commerce, implique la prospérité et les échanges et abritent des navires, des paquebots et voiliers plus importants aux côtés des barques – symboles du siècle précédent.

**Observer :** le port, l'eau représentée par des touches horizontales évoquant un léger clapotis

Dans un style réaliste, Pierre Berriat, emploie un traitement de la couleur d'où s'échappent une lumière dans les tons bleu clair à foncé et des touches ocre. La mer clame est ici lumineuse, mais également lourde, dense. Elle contraste avec le ciel clair et vaporeux.

## Mer agitée



*Désolation des océanides. Henri LEHMANN*

Cette œuvre monumentale, n'est pas à proprement dit une peinture de paysage. Elle appartient au grand genre qu'est la peinture d'Histoire. Élève de Jean-Auguste-Dominique INGRES, le peintre allemand Henri LEHMANN s'inspire d'une pièce d'ESCHYLE, *Prométhée enchaîné*, pour réaliser cette commande de l'État en 1849.

La tragédie raconte comment Prométhée, après avoir donné aux hommes le feu jalousement gardé par les dieux, fut victime de la colère de Zeus. Ce dernier le fit enchaîner nu à un rocher aux confins de la terre, le contraignant à se faire dévorer par un aigle le foie qui repousse éternellement, jour après jour. Prométhée est entouré des Océanides, ces nymphes des eaux qui chantent à l'unisson afin de le consoler. La mer agitée, sombre, pleine d'écum, en écho aux plaintes des océanides vient frapper le roc de ses vagues.

### 3. l'état de l'eau

L'eau est l'un des quatre éléments avec l'air, la terre et le feu.

Dans notre environnement, l'eau peut prendre différents états. La plupart des paysages exposés au sein des collections du musée permettent de l'observer sous :

- son état liquide (eau de mer, eau douce, eaux de rivière)
- son état solide (neige, glace, glacier)
- son état gazeux (le ciel, brouillard, brume, nuages)

#### L'eau à l'état liquide (eau de mer, eau douce, eaux de torrent, eau de lac)

Que l'on soit en bord de mer ou en montagne, les artistes aiment peindre et représenter l'eau, sa fluidité, sa transparence, sa capacité à refléter la lumière, son ruissellement...

À l'état liquide, elle peut prendre plusieurs formes. Dans les œuvres de la salle au paysage, associe chaque type d'eau à un tableau.

- Eau de mer - Eau salée
- Eau douce - Eau calme/ tranquille
- Eau tumultueuse - Eau transparente en fines gouttelettes
- ...

#### L'eau à l'état solide

- Quel est l'état solide de l'eau ? qu'elle forme prends l'eau à l'état solide ?

- Trouvez dans l'exposition des œuvres où l'eau est représentée dans son état solide ((neige, glace, glacier)



- Quelles couleurs les artistes ont-ils choisis pour représenter la neige ? (Blanc, bleu, gris, rose). Pour les artistes peindre la neige permet de travailler les nuances et les reflets de la lumière.
- Quel aspect prends la neige sous les pinceaux des artistes ? lisse, creux, bosses...

#### L'eau à l'état gazeux (le ciel, brouillard, brume, nuages)

« On donne le nom de nuage à des vapeurs aqueuses, suspendues au sein de l'atmosphère et qui troublent sa transparence » J. B. Lamarck, 1802

Le nuage a d'abord une signification sacrée. Il fait le lien entre le monde terrestre et le monde divin. C'est vraiment un élément signifiant dans la peinture, au-delà de ce qu'il représente. D'ailleurs, il y a souvent des têtes d'anges au milieu de ces nuages.

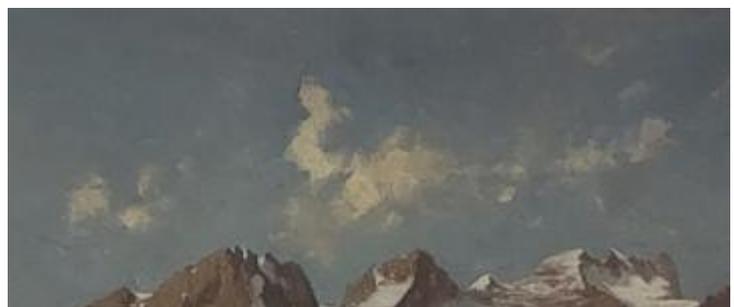
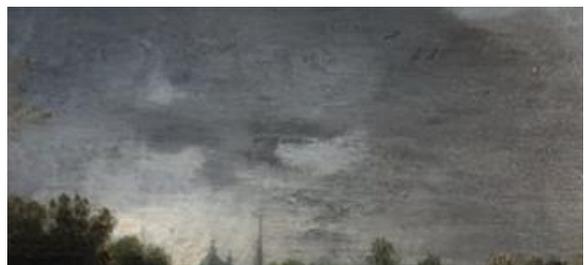
---

Il faut attendre le XVIIIe siècle et l'essor des sciences, l'intérêt pour les sciences, l'émergence de la science météorologique, l'observation précise du monde qui nous entoure, pour que, petit à petit, les artistes s'intéressent aussi aux nuages de ce point de vue. Du nuage sacré, on va ainsi arriver au nuage météorologique. Peindre en plein air va inviter les peintres à regarder avec beaucoup d'attention les effets de nuages sur le ciel, les effets d'ombres portées, etc... Peindre le ciel, c'est capter ce qui ne dure qu'un très court temps, de très fugace, d'intangible. Donner de la matière à de l'intangible, retranscrire un ressenti. Claude Monet disait « représenter l'impossible ».

A fil du parcours : les nuages dans la peinture

- Retrouvez les ciels de chaque tableau
- Nommez et classez les nuages :

Nuages brumeux, nuages en voiles, nuages boursoufflés, nuages en lambeaux, nuages pommelés, nuages groupés, nuages de tonner, nuages attroupés, nuages pluvieux





#### **CLASSIFICATION ACTUELLE**

**STRATUS. COUCHE OU VOILE NUAGEUX (0-2 000 M)**

**STRATOCUMULUS. NUAGES EN GALETS (600 – 2 000 M)**

**NIMBOSTRATUS. COUCHE NUAGEUSE HAUTE (> 2 000 M)**

**CUMULUS. NUAGES EN AMAS (600 – 9 000 M)**

**CUMULONIMBUS. NUAGES EN AMAS BRILLANTS (900 – 9 000 M)**

**ALTOSTRATUS. VOILE TRANSLUCIDE HAUT (2 000 – 5 000 M)**

**ALTOCUMULUS. AMAS GROUPÉS, CIEL POMMELÉ (2 000 – 5 000 M)**

**CIRRUS. NUAGES HAUTS EN FI LAMENTS (> 5 000 M)**

**CIRROSTRATUS. VOILES CONTINUS, CIELS STRIÉS (> 5 000 M)**

**CIRROCUMULUS. VOILES CUMULIFORMES, ASPECT ONDULÉ (> 5 000 M) TRAÎNÉES DE CONDENSATION. MOTEURS À RÉACTION (10 000 M)**

**NUAGES NACRÉS OU NOCTILUSCENTS. STRATOSPHERE (85 000 M)**

### **3.L'eau symbolisée**

#### **L'allégorie de la source**

Connue dès l'antiquité, l'allégorie s'épanouit à la Renaissance. Elle est codifiée au XVIIe et XVIIIe siècle, période au cours de laquelle elle est particulièrement prisée en littérature et dans les arts. L'homme utilise l'allégorie afin de concéder une place plus importante à une valeur naturelle ou inanimée. Selon Raymond de Petitry dans son « Manuel des artistes ou dictionnaire des emblèmes et allégories » (1770), l'allégorie apparaît comme « une manière poétique d'exprimer avec peu de figures et même parfois une seule, un grand

---

sujet ». L'eau, élément naturel par excellence, à la fois, créateur et destructeur, avec ses nombreux sens, s'est vue, dans de nombreux récits mythologiques, doté d'un corps humain. Représentée à l'état naturel, dans un paysage ou sortant d'une urne, elle peut également être un attribut valorisant les qualités d'une personne, une vertu ou un thème comme celui de la sensualité, sous-jacent dans l'iconographie du bain.



La personnification est une formule couramment utilisée depuis l'antiquité. Elle consiste à attribuer des propriétés humaines à un animal ou un corps inanimé. Les éléments de la nature sont les premiers à avoir été personnifiés. Dans les représentations mythologiques gréco-romaines, l'océan, les fleuves ou les fontaines, lorsqu'ils évoquent la vie, la richesse ou le flot puissant sont dotés d'un corps humain.

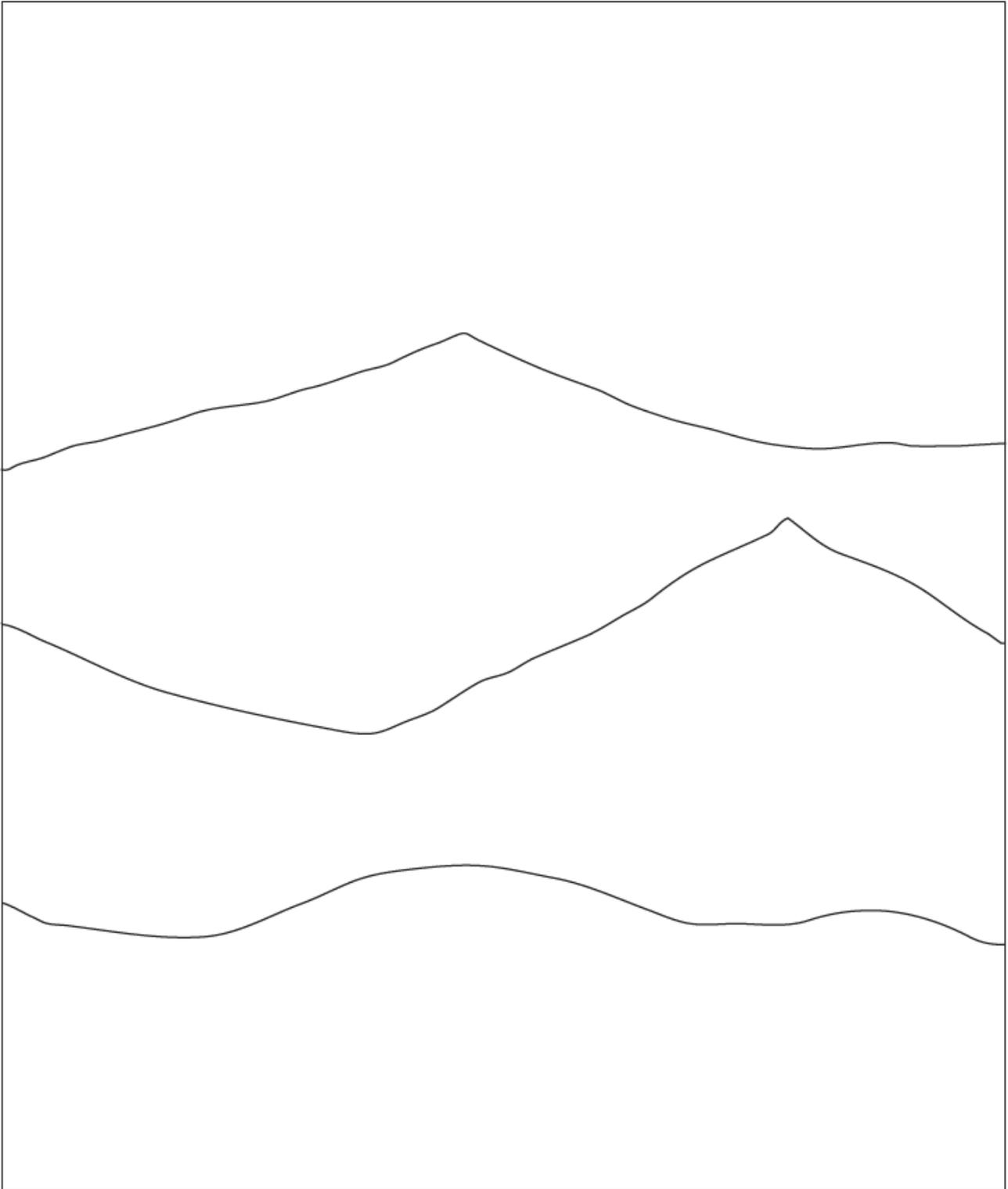
**La source** (copie d'après une œuvre de Jean-Auguste Dominique Ingre)

Il s'agit d'une allégorie de la source qui depuis la mythologie gréco-romaine était personnifiée par une jeune femme, une naïade avec pour attributs des plantes aquatiques, une cruche ou une coquille

Une jeune fille, au visage lisse « très Ingresque », tient une cruche de terre cuite de type antique sur son épaule d'où coule une eau limpide. Elle est dans un creux de rocher, un plan d'iris à ses pieds, une vigne grimpante à sa gauche. Ses pieds se reflètent dans l'eau

---

**Fiche activité 1 :**



---

**Fiche activité 2 : « Un paysage plan par plan... »**

Utilise le dispositif proposé en annexe 3 pour présenter un paysage plan par plan.

Découpe dans du papier blanc rigide ou du carton gris ton premier plan, ton deuxième plan, ton troisième plan, etc., puis colle-les sur le dispositif pour donner vie à cet espace scénique.

